



## TERRITOIRES, MÉDECINS GÉNÉRALISTES ET RÉSEAU

### On a les généralistes qu'on mérite !

La place des médecins généralistes, médecins de premier recours est aujourd'hui en discussion au Parlement et dans les réseaux de soins. Le législateur veut la définir clairement. Le MG est donc au centre de l'organisation du soin en médecine de ville. Il en est la cheville ouvrière, il est le coordonnateur des soins. C'est le premier recours sur un territoire donné au coeur des dispositifs des réseaux de soins : c'est la mobilisation des généralistes autour de la pratique de RISCADO qui, en association avec les secteurs spécialisés, a permis la création et le financement du réseau RAP 31. Chaque acteur doit avoir sa place définie et spécifique dans un travail de réseau, avec ses compétences et ses limites. Jouer son rôle, tout son rôle, mais uniquement le sien, s'apprend par la pratique. Le MG ne peut, à l'avance, deviner ce qu'on attend de lui ; il faut lui faire une demande explicite. Pour l'exemple « caricatural » :

**Ce qu'il ne faut pas faire**, devant un adolescent qui à l'évidence ne va pas bien dans son milieu scolaire, c'est de lui dire : « allez chez votre médecin traitant, il va s'occuper de vous. » Dans le meilleur des cas, cet ado n'ira pas le voir et dans le pire des cas, il ira et sortira peut-être avec une prescription de benzodiazépines (tranquillisants) C'est le principe de la double incompétence et ça peut durer. Chaque acteur apostrophe l'autre, indigné de son incompétence !

**Ce qu'il faut faire** (chacun à sa manière). Lui demander d'aller voir son médecin traitant, l'appeler pour lui faire part du problème, et le revoir ensuite. La demande est explicite, l'interlocuteur s'est validé. Il a prescrit la consultation, il a validé vis à vis de ce jeune et sa sollicitude et son respect ; il a traité ce jeune en tant qu'individu, que demander d'autre.

Cet exemple montre, entre autres, que le médecin peut servir à quelque chose, qu'on ne l'ignore pas et s'il prescrit par hasard des benzodiazépines, on peut lui proposer une adhésion au RAP 31 ! Les médecins de premier recours et les institutionnels n'ont pas à l'évidence le même mode de travail, de fonctionnement et de vie... Ce constat, qui est la banalité même, peut aboutir au pire, c'est-à-dire à l'ignorance et au mépris réciproque (si c'est possible) ou bien au meilleur savoir faire (et on l'espère). Chacun faisant un effort enrichit l'autre. Les libéraux sont disponibles, réactifs, présents sur leur territoire dans de vastes plages horaires. Ils travaillent seuls ; ils peuvent se réunir le soir. Ils ne peuvent régler à eux seuls les problématiques autour de l'adolescence. Ils ont besoin de tiers partenaires. Ils ne sont pas compétents en tout, mais il ont connaissance de beaucoup d'éléments de vie.

Vus par les médecins généralistes, les professionnels des institutions ont des compétences multiples. Ils travaillent en équipe. Ils ont des temps de réunions et de concertations intégrés à leur journée de travail. Ils sont parfois interchangeables, les suivis au long cours sont compliqués si les référents font défaut.

En quelques mots, j'ai souhaité poser les enjeux, définir nos terrains respectifs, expliciter les problématiques. Pour que le RAP 31 vive, pour qu'il soit une réussite, il nous faudra faire le pari d'une rencontre des pratiques. Aujourd'hui des médecins généralistes ont relevé le défi de la rencontre, en faisant des stages dans les différentes institutions qui, elles aussi, ont fait le pari de les accueillir.

Pour conclure je dirai : on a les généralistes qu'on mérite... Chiche !

Michel Dutech

MÉDECIN GÉNÉRALISTE ET COORDINATEUR RAP 31 DES MÉDECINS GÉNÉRAUX

## LOGGER LE RAP 31

### De SDF à la MDA\* !

Depuis sa création, le réseau RAP est sans domicile fixe. Il est accueilli par les uns et les autres, au gré des circonstances, des opportunités, au bon vouloir de nos hôtes qui sont le plus souvent très empathiques et même chaleureux. L'errance et le vagabondage sont depuis le Moyen-Âge une des expériences de la jeunesse, nous en avons pris notre parti. Dès les premières discussions de février 2008, le Conseil Général qui gère la future MDA de la Haute-Garonne a proposé de nous accueillir dans ses futurs locaux, ce qui est une solution idéale.

Donc, nous nous sommes dit : l'itinérance va pour un temps, celui de notre propre jeunesse comme réseau. Les voyages forment la jeunesse, habiter chez les autres permet de mieux les connaître, etc...

Mais, force est de constater que le temps des ordinateurs et téléphones portables est un peu difficile lorsque les dossiers s'accumulent.

Les locaux d'une association de formation professionnelle se libérant, l'Hôpital Joseph Ducuing qui en est propriétaire, nous les a proposés et nous les avons acceptés. Donc, nous sommes logés à titre provisoire au : 11, rue des Novars, très près de La Grave, dans le vieux quartier Saint-Cyprien. Que tout le monde se rassure, nous avons pris goût à aller chez les autres et nous continuerons à venir chez vous avec plaisir !

Dr Francis Saint-Dizier

\* Maison des Adolescents

## NOUVELLES COORDONNÉES

**Réseau RAP31**  
**11, rue des Novars**  
**31300 TOULOUSE**  
**Tél : 05 61 51 41 40**  
**Fax : 05 34 51 21 16**  
**Email : [reseau.rap31@gmail.com](mailto:reseau.rap31@gmail.com)**



## Poursuivre notre re-connaissance commune

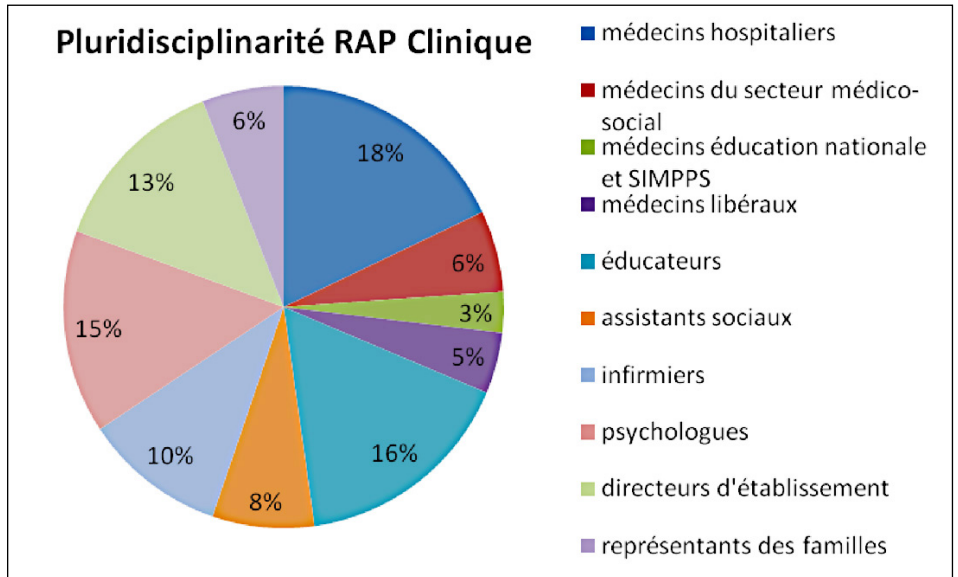
Depuis de nombreuses années, un mardi matin par mois (hors vacances scolaires, de 8h à 10h), la réunion du RAP Clinique rassemble tous ceux qui veulent venir présenter un cas clinique d'adolescent et échanger des informations sur les différents dispositifs d'accueil. Nous avons noté une moyenne pour 2008 de 20 professionnels par séances de travail.

Le but de cet exercice est de connaître, d'évaluer la place que nous occupons dans le réseau, d'indiquer nos compétences et nos limites mais aussi de découvrir les nouveaux modes d'expressions des souffrances psychiques adolescentes. Finalement, c'est un bon exercice de formation permanente.

Brièvement, pour l'année 2008, ces réunions ont confirmé une pluridisciplinarité des professionnels.

### Institutions représentées au RAP clinique en 2008 :

- **CHU Toulouse.** SUPEA Secteur I de Psychiatrie Infanto-Juvenile (Equipe mobile, Villa Ancely, APJA, CMP La Grave), Service des Urgences Adultes Hôpital Purpan, Service des Urgences Pédiatriques Hôpital des Enfants, Service de Psychiatrie Adulte Hôpital Casselardit
- **CH Gérard Marchant.** Secteur II de Psychiatrie Infanto-Juvenile (UCHA, Hôpital de Jour pour Adolescent)



- **ARSEAA.** Centre de Guidance Infantile Secteur III de Psychiatrie Infanto-Juvenile (Hôpital de Jour Saint-Léon)
- **Association Enfance et Adolescence.** Centre de Rééducation de l'Enfant (CRE)
- **Hôpital Joseph Ducuing.** Service Médecine
- **ITEP.** Paul Lambert, « Les Quatre vents », Le Collectif Saint-Simon, L'Outaslet
- **Sauvegarde 31**
- **MECS.** Transition, Le Ramel
- **CDEF**
- **SIMPPS**
- **Inspection Académique**
- **CSST.** AAT, Maurice Dide, Clémence Isaure, ARPADE
- **Intermède.** Association Clémence Isaure
- **Point Ecoute Jeunes.** ARPADE, Ecole des Parents

- **UNAFAM**
- **DDPJJ.** Pôle santé PJJ, UEMO Lespinet et La Gare, Foyer La Cale, Foyer Mercadier, PJJ Service auprès du tribunal
- **Club de prévention.** Circuit Jeunes
- **CADA Sardélys**
- **Association Les Psys dans le quartier**

La dynamique est en train de s'étendre. Le CASC et le RAP 31 proposent ce type de travail à Saint-Gaudens, à l'accueil Commingeois :

**Jeudi 7 mai, de 9h30 à 11h30**

Prochaines dates des réunions du RAP 31 Clinique à Toulouse, à l'Hôpital La Grave, salle de Réunion Jean de Veyer, de 8h à 10h :

**Mardi 12 mai**

**Mardi 9 juin**

**Mardi 7 juillet**

### UNE NOUVELLE ÉDITION DES ŒUVRES COMPLÈTES

## Arthur Rimbaud

André Guyaux présente une nouvelle édition des œuvres complètes de Rimbaud, la dernière version datant de 1972. Pour tous ceux qui s'occupent d'adolescence, Arthur Rimbaud est le prototype même du poète de l'adolescence tant sa vie et son œuvre anticipent les itinéraires et les sentiments des jeunes du XXI<sup>e</sup> siècle. Et pour ceux qui ne prendraient pas le temps de relire quelques textes, ou pour vous donner envie de le faire voici une strophe de *Roman* (29 septembre 1870)

**On n'est pas sérieux, quand on a 17 ans...**

... Nuit de juin ! Dix-sept ans ! On se laisse griser.  
La sève est du champagne et vous monte à la tête...  
On divague ; on se met aux lèvres un baiser  
Qui palpite là, comme une petite bête...

Rimbaud, *Œuvres complètes*. Texte établi, présenté et annoté par André Guyaux. Éditions Gallimard, bibliothèque de La Pléiade. 1152 p.



## Les jeunes et leur médecin traitant

Le but de ce travail était de mieux cerner les jeunes et leurs conduites à risques, de savoir ce qu'ils attendaient de la consultation du médecin traitant (bien que celle-ci se soit raréfiée et malgré la proximité géographique de celui-ci ainsi que la connaissance qu'il a souvent de l'histoire familiale et personnel de l'adolescent).

### Les principaux questionnements de cet excellent travail

1. La consultation du généraliste répond-elle aux attentes des jeunes ?
2. Quelles visions les jeunes ont-ils de leur santé ?
3. Le généraliste possède-t-il un référentiel fiable pour prendre en charge ces jeunes ?

### En pratique libérale

Inciter les médecins traitants de premier recours à :

- aborder les thèmes principaux intéressant les adolescents,
- conduites à risques,
- idées noires ou suicidaires,
- sexualité.

En salle d'attente :

- lieu d'accueil, interface ou début du soin
- information sur le secret médical ?
- information de prévention
- réduire le délai d'attente pour les jeunes car c'est un lieu de passivité anxiogène,
- revues destinées aux jeunes.

> Ne pas hésiter à redonner des rendez-vous à un adolescent pour favoriser un réinvestissement de la relation médecin patient et une continuité dans le suivi médico-psychologique.

> Faire appel aux professionnels spéciali-

sés pour obtenir une aide, des conseils, un relais, une réorientation.

> Reprendre une place privilégiée dans le réseau de soin des adolescents.

### D'autres questionnements émergents

> La perte des liens avec le médecin traitant intervient-elle, pour ces ados, à la même époque que certaines déstructurations familiales, certains divorces parentaux ?

> On repose la problématique de l'accès direct et gratuit aux soins pour les adolescents et ce à partir de plusieurs systèmes en réseau, incluant prioritairement le médecin de premier recours.

**En conclusion**, le résumé de cette thèse est disponible en pièce jointe de ce bulletin ainsi que le lien d'accès au document d'origine.

Dr Pascale Guenego

MÉDECIN PSYCHIATRE

## FAIRE RÉSEAU

### Tisser le maillage d'un réseau multipartenarial

Depuis sa création, le RAP 31 a adopté comme principe que pour faire réseau il est indispensable de créer un maillage pertinent autour des souffrances adolescentes en reconnaissant les compétences et les limites de chacun des partenaires. Ainsi quel que soit le lieu d'expression du mal être du jeune il pourra faire appel à l'interlocuteur de proximité.

Dès juillet 2008, nous avons établi une **convention avec la Direction Départementale de la PJJ**, qui permet un travail en commun permanent et qui inclut la participation de personnels PJJ à la coordination du RAP 31.

L'adolescent du XXI<sup>e</sup> siècle étant longuement scolarisé, il nous est apparu indispensable de faire la même chose avec l'Education Nationale et après un travail de préparation fait avec les médecins scolaires, nous avons signé une **convention avec l'Inspection d'Académie de la Haute-Garonne**. Ceci a permis de présenter le réseau à toutes les infirmières scolaires du département qui sont souvent les personnels de premier recours des mal être adolescents. Ainsi, avec leurs collègues assistantes sociales et avec les médecins scolaires, elles pourront saisir le RAP 31 soit pour un avis téléphonique, soit, lorsque les dispositifs internes de l'école sont insuffisants, inclure des jeunes dans les dispositifs du réseau.

Une dernière convention a été signée avec le réseau addiction RAP 31 de façon à échanger nos compétences, l'usage de drogue et la souffrance psychique étant souvent intriqués à cet âge de la vie.

L'équipe de Coordination



Signature de la convention le 14 janvier 2009 entre M. Jean-Louis Baglan (inspecteur d'Académie de la Haute-Garonne) et M. Alain Radigales (directeur de l'Hôpital Joseph Ducuing et président du RAP 31)

### CONSEIL D'ADMINISTRATION Réseau Adolescence Partenariat 31

Président RAP 31 : Alain Radigalès, directeur Hôpital Joseph Ducuing ; Maurice Bensoussan, pédopsychiatre, Clinique Marigny ; Bernard Bros, médecin Généraliste-URML ; Sylvie Companyo, École des Parents et des Éducateurs ; Brigitte Desvalois, directrice générale adjointe ARSEEA ; Marie Ferré, directrice AAT ; Philippe Jourdy, directeur général ASEI ; Jean-Jacques Jousselein, pédopsychiatre chef de Service de Psychiatrie Infanto-Juvenile Secteur II ; Geneviève Moréno, cadre socio éducatif CHU Toulouse ; Florence Pellegrin, pédiatre CHU Toulouse ; Jean-Philippe Raynaud, pédopsychiatre chef de Service Universitaire de Psychiatrie Infanto Juvenile secteur I ; Benoît Réau, directeur Sauvegarde 31 ; Michel Ruel, pédopsychiatre chef de Service de Psychiatre Infanto-Juvenile secteur III ; Michel Serrier, président CASC Saint-Gaudens ; Michel Thiriet, directeur général CH Gérard Marchant.

### Invités permanents

Représentants de l'Inspection d'Académie, de la DDPJJ 31 et de l'UNAFAM.





## Stage d'un médecin généraliste dans notre service AEMO renforcée (trois mois)

### Objectifs

Participer à l'action de formation et d'échange entre institutions et médecins généralistes. Favoriser la constitution d'un réseau de partenaires ressources dans le champ de la santé pour mieux accompagner les adolescents aux difficultés multiples et leurs familles.

### Attentes

Pour le médecin : mieux appréhender le milieu socio éducatif et son fonctionnement ; recueillir des informations sur les équipements et les procédures d'orientation relatives à la prise en charge des adolescents dans le domaine éducatif, judiciaire et médico-social ; participer au travail technique de notre équipe y compris dans l'accompagnement direct des personnes ; proposer à la fois ses compétences, son expérience et ses interrogations.

Pour le service AEMO : mieux connaître la médecine de ville et les possibilités de collaboration ; prendre davantage en compte la dimen-

sion somatique et le "prendre soin de soi" pour les ados ; accepter l'introduction d'un regard extérieur d'un autre champ dans notre pratique.

### Le déroulement, la réalité vécue

Le médecin a fait des efforts de disponibilité pour s'adapter au fonctionnement du service. Il a participé régulièrement à notre espace de travail pluridisciplinaire d'élaboration et d'évaluation des projets individualisés. Sa participation a été active. L'échange, riche, a ouvert notre dimension d'intervention et permis de créer des supports de médiation éducative nouveaux. Des modalités de participation aux accompagnements (co-entretiens individuels et familiaux, petit bilan de santé, orientation) ont spontanément trouvé leur sens. Les usagers n'ont jamais refusé cette présence active et nous n'avons pas constaté de gêne particulière. Dans quelques situations cela a permis de traiter certaines problématiques ou de relancer un processus d'accompagnement vers le soin.

### Conclusion

Les membres de l'équipe ont apprécié la dynamique ainsi générée et les possibilités offertes par un recours à la médecine de ville. Sans doute l'intégration au fonctionnement du service a-t-elle été facilitante au même titre que la personnalité, les qualités humaines et professionnelles du médecin participant. Cet accueil n'a jamais été une charge pour l'équipe, au contraire, nous n'avons pas eu le sentiment de participer à une action de formation et avons largement profité des apports du praticien. La collaboration ne devrait d'ailleurs pas s'arrêter là et des actions sont envisagées dans le domaine de la contraception notamment. Nous savons aussi que nous pouvons réciproquement nous solliciter en cas de besoin pour des informations ou des orientations de jeunes ou de parents.

Benoît Réau

DIRECTEUR DE SAUVEGARDE 31

## LE POINT DE VUE DES MÉDECINS GÉNÉRALISTES...

### Des médecins généralistes stagiaires du RAP 31

Le réseau s'est construit, il y a plusieurs années, avec l'appui d'un groupe de médecins libéraux (RISCADO). Une des premières actions du réseau financées en 2008, correspond à la volonté des différents partenaires de donner la primauté aux médecins de premier recours.

En complément à la formation continue, et non comme une formation en soi, les stages dans les institutions partenaires sont des lieux d'échanges et de confrontations des pratiques, une possibilité de transmission et de partage du savoir, le temps de la reconnaissance de l'autre dans son exercice professionnel quotidien. Idées fortes de cet échange :

Il s'agit pour plusieurs médecins d'acquérir un nouveau savoir faire, d'enrichir leurs points de vue. C'est vraiment de la pratique, très différente de l'enseignement universitaire qu'ils reçoivent déjà par ailleurs. Il s'agit pour elles et eux d'un nouveau type de consultation, tant par le recrutement de la population que par l'approche. « *Rencontrer les ados c'est difficile, il faut trouver le contact, j'apprends beaucoup* ». Reconnaissance et identification à la consultation de médecine générale sont possibles, avec une nouvelle façon de se poser en face (setting). Le contact direct permet d'être un observateur modifiant. L'apprentissage est concentré par une mise en relief des dispositifs cliniques ; « *j'ai commencé à comprendre comment cela fonctionnait, l'ASE, les ITEP, les placements, et quelles sont les capacités d'accroche et d'attachement de ces ados* ». La rencontre permet de noter les différences entre une pratique institutionnelle ressentie comme plus fermée et la pratique libérale qui est jugée plus ouverte. Cela permet de sortir des représentations habituelles.

### Propositions des médecins libéraux

- Une rencontre de fin de stage entre l'ensemble des stagiaires et des intervenants des institutions accueillantes.

- Renouveler la démarche pour connaître le fonctionnement d'autres institutions membres du réseau afin de s'imprégner et sur un plan plus personnel, pour « *revenir sur cette période clef de l'adolescence* ».
- Faire partager leur réflexion et leur pratique à l'ensemble des partenaires, et par là, développer leur place dans l'organigramme du réseau.
- Développer avec l'aide de la MDPH, une information sur les orientations des adolescents à destination des médecins libéraux.

Il est tout à fait possible pour un médecin généraliste d'assurer la continuité entre la Faculté et le soin de ville (en aval du SIMPPS : Service Interuniversitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé).

### Conclusion

Les médecins stagiaires disent avoir modifié leur regard sur ces jeunes y compris les jeunes délinquants. Leur suivi peut mobiliser une énergie colossale. Ce stage va contribuer à modifier leurs pratiques « *il faut se réorganiser, être plus technique, plus à distance* ».

Ils se sentent plus membres du Réseau mais souhaitent encore être l'objet de démarches d'information et de transmission de la part des acteurs du réseau.

Leur Accueil est jugé positif, certains stages paraissant plus ciblés que d'autres, ils ont pu échanger à propos des pratiques de chacun.

Cette réunion, attendue comme un premier retour de l'expérience sur le terrain de médecins généralistes libéraux engagés dans le réseau, a été riche d'échanges, de remarques, de propositions, et nous incite à persévérer dans la démarche de partage des pratiques.

**Participants à la réunion** Dr Roch Pons, Dr François Cazorlas, Dr Corinne Muns, Dr Claude Fontaine, Dr Brigitte Cabanat, Dr Bernadette Dusserm-Rokoszak et Dr Bruno Rokoszak .

Dr Pascale Guenego - MÉDECIN PSYCHIATRE



## DIPLOME UNIVERSITAIRE INTERPROFESSIONNEL

### Adolescents difficiles approches et pratiques interprofessionnelles

Ce DU s'adresse prioritairement aux professionnels et responsables d'institutions, engagés dans le travail avec des adolescents et les partenariats, dont la candidature est soutenue par les institutions partenaires des régions Aquitaine, Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées.

Directeur : Pr. J. Ph Raynaud en collaboration avec le Pr. Ph. Jeammet.

Les modules auront lieu chaque 2<sup>e</sup> mercredi et jeudi du mois, de novembre 2009 à juin 2010.

#### RENSEIGNEMENTS

Secrétariat du Pr. Jean-Philippe Raynaud  
Monsieur Per Abasolo

Service Universitaire de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent  
CHU de Toulouse

Hôpital La Grave, TSA 60033

31059 Toulouse Cedex 9

Tel : 05 61 77 80 54 / 05 61 77 78 74

Fax: 05 61 77 79 02

abasolo.p@chu-toulouse.fr

## 14<sup>e</sup> journée Toulousaine de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent

### Ces enfants, ces adolescents malades de l'école

16 JUIN 2009

Les enfants et les adolescents passent une grande partie de leur temps en milieu scolaire. En écho aux inquiétudes de leurs parents et à une société de la performance, ils sont de plus en plus préoccupés par leur réussite, leur adaptation, leur conformité, leur image à l'école. Rien d'étonnant si ces jeunes expriment souvent leurs troubles psychiques à travers l'école et leurs difficultés face aux apprentissages et aux attentes, à travers des manifestations psycho-comportementales.

Phobies scolaires, difficultés et échecs dans les apprentissages, troubles du comportement, surinvestissement, retrait social, violences, handicap... espace de vie et de construction de la personne, l'école est indéniablement un lieu de projection, de mise en lumière, un catalyseur de difficultés mais aussi de potentialités, qui coloreront parfois toute une vie.

Grand Auditorium de l'Université Paul Sabatier

Université des Sciences, bâtiment administratif, 118 route de Narbonne, Toulouse

Métro Université Paul Sabatier- Ligne B

**INSCRIPTIONS** merci de vous adresser au Secrétariat du Pr. Jean-Philippe Raynaud (SUPEA)  
Hôpital La Grave, TSA 60033, 31059 Toulouse Cedex 9

Tel : 05 61 77 80 74 / Fax : 05 61 77 79 02 / payeur.g@chu-toulouse.fr

Etant donné le nombre de place limité, les personnes inscrites **avant le 16 juin** seront prioritaires. Les inscriptions sur place seront effectuées dans l'ordre d'arrivée et dans la limite des places disponibles.

## > COLLOQUES

26 MAI 2009

*Souffrances sociales et souffrances psychiques*

Organisée par le CRFMS ERASME

**INSCRIPTIONS**

[www.erasme.fr/etudes/evenement.php?id=28](http://www.erasme.fr/etudes/evenement.php?id=28)

5-6 JUIN 2009

72<sup>e</sup> Journées de la SFPEADA

*Psychopathologie et neurosciences*

Lille Grand Palais

**INSCRIPTIONS**

<http://www.psy-enfant-ado.com>

DU 28 JUIN AU 3 JUILLET 2009

La 6<sup>e</sup> Université d'été Francophone en Santé Publique aura lieu cette année à Besançon.

Un des thèmes abordés et qui nous intéresse fortement :

*Agir avec les adolescents en difficultés.*

*Approches collectives et individuelles*

**RENSEIGNEMENTS**

<http://www.urcam.org/fileadmin/FRANCHE-COMTE/univete/index.htm>

<http://www.urcam.org/fileadmin/FRANCHE-COMTE/univete/index.htm>

## > CONFERENCES DU

### Service Universitaire de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent

JEUDI 28 MAI 2009

*Interactions parent-bébé et développement émotionnel précoce : quelques modèles théorico cliniques et leurs applications thérapeutiques*

Gisèle APTER, psychiatre, unité de psychiatrie périnatale d'urgence mobile en maternité, Antony

JEUDI 18 JUIN 2009

*"Fugue en la mineur" : errance et usage de substance psycho-actives chez de jeunes adolescents*

Martine LACOSTE, Directrice,

Association Clémence Isaure, Toulouse

Conférences ouvertes gratuitement, sans inscription, aux professionnels et étudiants des champs de l'enfance et de l'adolescence. Organisation : Pr. Jean-Philippe Raynaud (SUPEA), Université Paul Sabatier, avec le soutien de l'Association SPEAF (Squiggle)

**RENSEIGNEMENTS** SUPEA, Gisèle Payeur

Hôpital La Grave, TSA 60033

31059 TOULOUSE Cedex

05 61 77 78 74 / payeur.g@chu-toulouse.fr

## L'ITEP PAUL LAMBERT

### ARSEAA ouvre un nouveau service

Cette structure installée à Ramonville Saint-Agne propose à des jeunes de 11 à 16 ans, scolarisés sur le territoire de santé Haute-Garonne Nord, Zone Est, un accompagnement en Accueil de Jour Séquentiel. L'originalité de ce dispositif de soin est de proposer au jeune et à sa famille des temps partagés entre le collège et l'ITEP, temps modulables et évolutifs en fonction de leurs besoins.

**CONTACT** ITEP Paul Lambert / Ramonville Saint-Agne /service "Ferme des Combes"

Tel : 05 34 31 19 32

### Le Collectif d'Action Sociale en Comminges (CASC) invite à son

Assemblée Générale qui a lieu le 12 mai 2009 à 17h au Palais du Congrès du Comminges à Villeneuve de Rivière. Le RAP 31 sera représenté à cette Assemblée Générale.

## > PUBLICATIONS

Les revues, articles, publications suivantes, dernières acquisitions repérées, sont disponibles dans les centres de documentation du SUPEA et de Graphiti-CIRDD Midi Pyrénées. Chaque centre de documentation est spécialisé et déve-

loppe des thèmes spécifiques (psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent pour le SUPEA ; addictions et conduites à risque pour Graphiti-CIRDD) pour tous renseignements complémentaires contacter directement les documentalistes.



## > Centre de documentation du SUPEA

Service de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent

Hôpital La Grave - Pavillon Pinel, 2<sup>e</sup> étage / Per Abasolo, tél : 05 61 77 80 54 / Abasolo.p@chu-toulouse.fr

### REVUES

- **JAACAP n° 48** (*Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*). Avec notamment un article de Judith RAPOPORT (spécialiste de la schizophrénie infantile), revisitant la question de la relation entre troubles du spectre autistique et schizophrénie infantile, à la lumière de données cliniques et biologiques récentes.
- **Journal of Child and Adolescent Psychopharmacology n°18**. Article consacré essentiellement aux aspects neurobiologiques des troubles de l'humeur chez l'enfant.
- **Encyclopédie Médico-Chirurgicale n°137**. Deux importantes synthèses en pédopsychiatrie, une de l'équipe de Nicolas GEORGIEFF (Lyon) sur les dysphasies développementales et une de Jacques HOCHMANN sur les soins institutionnels dans les TED et psychoses de l'enfance.
- **Lettre de la Psychiatrie Française n°181**. *European Child and Adolescent Psychiatry (ECAP)*. On note une mise au point actualisée sur le syndrome d'Asperger et dans le n°18.2, article de Tony ATTWOOD (spécialiste du syndrome d'Asperger) concernant les applications de la théorie de l'esprit dans la vie quotidienne et les conversations des enfants avec et sans troubles autistiques ; on note un article sur les facteurs prédictifs de la durée du suivi dans l'anorexie mentale ; un article sur la psychopathologie chez les enfants et adolescents porteurs de mucoviscidose.

- **Santé Mentale n°134**. Avec pour thème central "Le suicide... et après".
- **Empan n°72**. Sur le thème "Médiation familiale et lien social", rédacteur en chef, Rémy Puyuelo. 2009.

### OUVRAGES MARS 2009

- Lieberman A. F., Compton N. C., Van Horn P., Ghosh Ippen Ch. Coordination scientifique de l'édition française Antoine Guedeney, *La mort d'un parent dans la petite enfance. Guide du traitement du deuil traumatique du bébé et du très jeune enfant*. ELSEVIER 2008.
- Klein M. *Deuil et dépression*, Payot, 2004.
- Klein M. *Le complexe d'Œdipe*, Payot, 2006.
- Laurent E. *Lost in cognition. Psychanalyse et sciences cognitives*, Psyché éditions Cécile Defaut, 2008.
- Attwood T., *Le syndrome d'Asperger. Guide complet*, Question de personne de Boeck, 2008.
- Mineau S., Duquette A., Elkouby K., Jacques C., Ménard A., Nérrette P.-A., Pelletier S., *Troubles envahissants du développement: Guide de stratégies psychoéducatives*, Volume 2 Enfants verbaux, CHU Sainte-Justine, 2008

## > Centre de documentation de Graphiti-CIRDD Midi Pyrénées

Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez contacter **Alexandra Montero**

Fonction Information-Documentation - Association Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées

Hôpital La Grave – Place Lange – TSA 60033 – 31059 TOULOUSE CEDEX 9 / Tél : 05 61 77 78 58 / Fax : 05 61 77 80 72

alexandra.montero@graphiti-cirddmp.org / <http://www.graphiti-cirddmp.org>

### LETTRES TENDANCES

- LEGLEYE S., SPILKA S., LE NEZET O., HASSLER C. et CHOQUET M., "Alcool, tabac et cannabis à 16 ans. Premiers résultats du volet français de l'enquête ESPAD 2007". *Tendances* n° 64, Seine-Saint-Denis : OFDT, janvier 2009, 6 p.  
<http://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/efxslp1.pdf>
- OBRADOVIC I., "Activité des 'consultations jeunes consommateurs' (2005-2007)", *Tendances* n° 63, Seine-Saint-Denis : OFDT, décembre 2008, 4 p.  
<http://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/efxiooc.pdf>

### RAPPORTS D'ÉTUDES

- SPILKA S., LE NEZET O., BECK F., LEGLEYE S., *Les substances psychoactives chez les collégiens et lycéens monégasques*, Seine-Saint-Denis : OFDT, janvier 2009, 26 p.  
<http://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/epfxssp1.pdf>
- REYNAUD-MAURUPT C., *Les habitués du cannabis. une enquête qualitative auprès des usagers réguliers*, Seine-Saint-Denis : OFDT, janvier 2009, 313 p.  
<http://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/epfxcrp1.pdf>

### THEMATIQUES CONNEXES

- MARINOV V., *L'anorexie, une étrange violence*, Paris, PUF, 2008, 287 p.
- FORGET J. M., *Les troubles du comportement : où est l'embrouille ?*, Ramonville-Saint-Agne, Erès, 2008, 150 p.
- GARCIA T., *La meilleure part des hommes*, Paris, Gallimard, 2008, 306 p.
- LABOURET O., *La dérive idéologique de la psychiatrie*, Ramonville Saint-Agne, Erès, 2008, 222 p.
- LAPEYRONNIE D., *Ghetto urbain. Ségrégation, violence, pauvreté en France aujourd'hui*, Paris, Robert Laffont, 2008, 625 p.
- VARGA K., *L'adolescent difficile et ses parents*, Paris, In Press, 2008, 181 p.
- SAMOUEL V., SATET P., *Le suicide des adolescents*, Paris, La Mascara/Tourmon, 2006, 389 p.

Tous ces documents sont consultables gratuitement au centre de documentation ou empruntables selon certaines modalités.

## > REVUES EN LIGNE

> Le n° 398 de la revue **SANTÉ DE L'HOMME** (nov-déc 2008), "**Jeunes et alcool : quelle prévention ?**". Comment prévenir la consommation excessive d'alcool chez les jeunes ? Dans ce dossier central, 20 experts – éducateurs, psychiatres, addictologues, sociologues mais aussi anthropologues – dressent un état des lieux de la consommation, des représentations de l'alcool chez les jeunes, des démarches de prévention possibles. Avec un focus sur le binge drinking et la présentation des pratiques de prévention aux Pays-Bas, en Allemagne et au Québec. Ce dossier se veut un outil pour les professionnels. Vous trouverez le document sur le site : [www.inpes.sante.fr/SLH/sommaires/398.htm](http://www.inpes.sante.fr/SLH/sommaires/398.htm)

> Nous avons relu le **RHIZOME n° 6**, intitulé "**Jeunesse le devoir d'avenir**" daté d'octobre 2001. Huit ans plus tard, la qualité des articles nous donnent envie de vous le faire partager à nouveau. La revue *Rhizome* est accessible sur le site de [www.orspere.fr/](http://www.orspere.fr/)

> En cliquant sur le site : [www.mnasm.com/](http://www.mnasm.com/) vous trouverez le lien avec la dernière publication **PLURIELS n° 77**, dont le thème est : "**Maison des Adolescents : les étapes d'une construction difficile**".